

TRAFALGAR

MAISON DE PORTRAITS

CHRISTELLE SOLER

COACH PROFESSIONNELLE, FACILITATRICE DU CHANGEMENT

« On ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » - Antoine de Saint-Exupéry

C'est en côtoyant les grands espaces, sur le chemin méditerranéen de Canet Plage, que Christelle Soler a commencé le sien. Déjà, le bleu du ciel et de la mer ne manque pas de partager avec cette personnalité débordante d'émotion et d'énergie, le secret de la liberté. Un élan auquel l'indépendante est encore très attachée. Quand, au milieu de l'étalage de fruits et légumes colorés, la petite graine salue, avec ce large sourire qu'on lui connaît, les clients de l'épicerie de ses parents, elle ne tarde pas à devenir une femme pur jus, déterminée à préparer son cocktail vitaminé. Les kilomètres effectués lors de ses longues promenades à vélo, lui rappelleront cette chance d'avoir goûté très tôt à la saveur des relations de qualité et du travail bien fait, et révéleront surtout cette faculté à s'évader dans un ailleurs, déjà profondément intérieur. Pour le moins expressive, Christelle s'attèle à dénouer les langues. Elle n'a d'ailleurs pas hésité, en guise de première expérience, à créer un groupe au collège pour aider les bème à s'intégrer : « j'ai appris très jeune qu'à force de persévérer, on s'en sort, quoi qu'il arrive. » Une leçon que la brillante élève, qui a en horreur les chemins trop empruntés, retiendra par coeur. De son Master en Langues Étrangères Appliquées à son parcours de femme libérée, elle s'est attelée, en tout point, à façonner le sien. Attentive aux petites pierres - véritables pépites d'or - trouvées sur son parcours, elle est aujourd'hui cette mosaïque colorée, aux motifs singuliers puis unifiés.

Consultante Junior de la société de conseil perpignanaise RDM après avoir eu l'Audace de frapper à leur porte, c'est en tant que Consultant Senior que Christelle la refermera quatorze ans plus tard : « rester autant de temps ça paraît fou pour quelqu'un d'aussi indépendant, mais dans cette dynamique entrepreneuriale, j'avais de vraies responsabilités. » Une liberté de pensée et d'agir qui lui auront même permis d'effectuer quelques années de télé-travail à Paris, Lyon et Amsterdam. Autant de départs que la pionnière sera la première à négocier, dès 2007, sans regret ni concession : « je suis comme ça ! Instinctive ! Je ne me suis jamais projetée, toujours laissée guidée par mes intuitions et mes convictions. » Finalement débauchée par le groupe Lafarge qui lui confie la mission de transmettre la culture de l'intelligence économique, Christelle n'hésitera pas à changer de vitesse - à foncer tête dans le guidon - pour honorer cette création de poste à Zurich et relever ce « défi humain et intellectuel » : « après avoir travaillé dans une petite entreprise à l'international, au service de grands comptes, je sentais qu'il était clé pour moi de partir en immersion dans le monde des grands groupes, de faire émerger la solution de l'intérieur. » Elle enchaînera - sans dérailler - les rencontres et les missions internationales, de l'Europe à l'Afrique en passant par l'Asie, expérimentant l'interculturalité et les différents modèles de fonctionnement des organisations et du management. Si son empathie s'était déjà frayée un chemin dans le secteur du conseil, Christelle marquera cette fois les esprits par cette faculté - quasi innée - à dépasser « les croyances limitantes ». Son itinéraire - non conventionnel mais éminemment choisi - restera quant à lui la preuve qu'il est possible d'assurer son dénivelé jusque chez un numéro 1 mondial, en osant emprunter des chemins plus éloignés de la voie classique. Si son avancée en fait assurément un modèle d'exemplarité, Christelle a le besoin de se sentir « utile à un autre niveau ». Un appel intérieur qui l'avait déjà encouragée à passer un premier bilan de compétences - « coach était sortie ! » - et à se former, en 2010, à l'analyse transactionnelle : « en étant en poste à Zurich, quelque chose continuait de se revendiquer en moi. Une sorte d'impertinence m'agitait, comme si j'étais un électron libre canalisé. En revenant

à Lyon, j'ai compris que le coaching allait me rattraper. Ce n'est pas une reconversion, mais une évolution. »

Rares sont ceux qui s'accordent le droit de freiner. Pourtant, Christelle le prend, comprenant qu'elle doit encore - métaphoriquement - faire du chemin : « dans la société actuelle, il existe une injonction à avancer. Choisir de s'arrêter, quitter un travail est trop souvent mal vu. J'ai pris ce temps de vivre pleinement le cycle du changement : de perdre mes repères et mon statut social, de passer par toutes les étapes et les émotions justes - déni, colère, tristesse - avant de retrouver la joie d'entreprendre. » Gage d'exigence et de rigueur, par l'obtention du diplôme de coaching de l'IAE Lyon, la praticienne professionnalise sa démarche et ajoutera à sa connaissance de l'analyse transactionnelle, une approche pluridisciplinaire du coaching en entreprise. Face à ses actuels clients - dirigeants, managers, porteurs de projets - et à ceux qu'elle projette d'accompagner - profils zèbres ou expatriés - aucun doute : cette coach facilitatrice de changement et orientée solution est la plus à même à les aider à se remettre en selle pour franchir les obstacles, retrouver leurs repères et dépasser leur propre ligne d'arrivée : « rien ne se perd, tout se transforme ! C'est parce que je me suis moi-même remise en question que je peux comprendre ce tiraillement chez l'autre et faire émerger la notion d'innovation par l'erreur et d'intelligence émotionnelle ». Présente sans jamais être envahissante, dans le discernement, jamais dans le jugement, tantôt actrice, tantôt observatrice, ses dix années dans le théâtre lui auront aussi permis de poser ses mots et de peser sa place : « ce qui me plaît le plus dans le coaching, c'est de voir le déclic dans le regard de l'autre, au sens « stupéfiant », « surprenant ». Tirer le bon fil de la pelote de laine et voir que ça se dénoue. » Impliquée cœur et âme dans son métier, elle est aussi cette bienveillante investie dans des associations comme TedXLyon ou Supplément dame, fière de défendre des causes aussi précieuses que l'égalité hommes-femmes ou la nécessité de travailler à une place plus juste, pour chacun, dans l'entreprise : « avant d'être un genre, on est soi, différent dans sa singularité ! C'est vrai ! Je suis la reine du créneau et je suis plutôt douée pour lire une carte routière ! Je ne me reconnais pas du tout dans les stéréotypes masculins-féminins. Je me sens dans le parfait équilibre entre l'énergie qui reçoit et reconforte et celle plus sécurisante et plus carrée. »

Si elle s'est, peut-être, un jour, rêvée exploratrice, tous les chemins que Christelle a osé emprunter, lui auront surtout donné le courage de s'explorer pour mieux s'engager à la découverte d'autrui. Sur cette nouvelle route « sans ligne d'arrivée » sur laquelle elle se sent désormais « fière et épanouie », l'aventurière n'a rien perdu de son énergie. Veillant à rester toujours plus libre de ses choix et de ses mouvements, seul son sac à dos, qui l'a déjà entraîné du Japon à Cuba en passant par l'Islande et la Nouvelle-Zélande, est autorisé à peser sur ses épaules. Alors qu'un autre poids reposait sur moi, la sérendipité - notion à laquelle elle est extrêmement liée - m'a amenée à devenir sa coachée. À l'aube de devenir dirigeante d'entreprise, Christelle m'est apparue comme un panneau de signalisation ; notre première séance, comme le signe que je devais ralentir pour prendre le temps d'observer ce moteur qui semblait dysfonctionner. Intensité, justesse, douceur, dynamisme ; sans jamais me laisser enfermée dans un dialogue écorché, j'ai cessé, avec elle, de butter sur ces petits cailloux que j'imaginais être de grands rochers. Au dernier rendez-vous, j'ai observé Christelle repartir sur son vélo et j'ai compris. Compris que je devais à son enthousiasme et aux pierres colorées de son panier, la joie d'avoir pris conscience de la richesse de ma propre mosaïque. J'ai donc respiré à pleins poumons et regardé droit devant ; certaine qu'à chaque nouveau croisement, il se trouvait une carte à jouer. À cette Dame de cœur.

Marion Derouvroy

page 2

TRAFALGAR

MAISON DE PORTRAITS